



Médecine

L'autre visage du botox



Surtout connue pour son utilisation esthétique, la toxine botulique génère aussi de nombreuses applications thérapeutiques. Cette facette peu visible a été présentée lors d'un dîner caritatif organisé par la Clinique de chirurgie esthétique Niforos au profit d'un projet du Centre des Massues Croix-Rouge de Lyon pour les enfants porteurs de handicap.

Le 10 février dernier, la péniche La Plateforme a accueilli le dîner de charité « L'autre visage du botox », porté par la Clinique Niforos et le chirurgien esthétique François Niforos, et dont la marraine était Ariane Goldet, rédactrice en chef beauté forme santé du magazine Marie Claire. « Pour la première fois en Europe, une manifestation rétablit le lien entre le botox esthétique, qui représente 20 % des usages, et le botox médicament qui en constitue 80 % », précise le docteur. Le dîner-cocktail a été rythmé par les interventions de François Niforos, du docteur Emmanuelle Chaleat-Valayer, spécialiste en médecine physique et de réadaptation au Centre médico-chirurgical de réadaptation des Massues, par une tombola et une vente aux enchères de bijoux donnés par les joailliers Lorenz Bäumer et Philippe Guilhem.

Soutenir l'amélioration des soins

Les 20 000 euros récoltés lors de cette soirée ont été reversés au Centre des Massues qui fait partie de la Croix-Rouge française. Cette somme va permettre de développer un jeu numérique destiné aux enfants suivis et à leurs parents afin d'appréhender et de mieux gérer la douleur. Car, depuis des années, Emmanuelle Chaleat-Valayer utilise le botox pour améliorer les problèmes physiques des enfants porteurs de handicap. « L'injection de botox

dans les muscles inférieurs paralysés permet de redonner de la souplesse afin de retrouver la mobilité des pieds ; elle peut également débloquer la contraction des muscles qui engendre des problèmes de croissance du squelette, explique François Niforos. Cependant, cela nécessite un traitement tous les 3 mois et les injections sont douloureuses. La création d'un support ludique et pédagogique facilite la compréhension des patients ».

Une précieuse molécule

Plus grand fabricant au monde de botox, le laboratoire Allergan a également versé un don à la Croix-Rouge pour ce projet. Aujourd'hui, la toxine botulique, qui a pour effet de bloquer un message nerveux erroné envoyé au cerveau, est utilisée pour traiter des problèmes de vessie, de transpiration excessive, de strabisme, de maladies neurologiques, de spasmes des cordes vocales ou encore d'asymétrie faciale : « De nouvelles applications sont sans cesse découvertes, c'est l'un des grands médicaments du XXI^e siècle ». Cet événement a aussi permis de rappeler que l'usage esthétique ne doit pas être pris à la légère : « Il s'agit d'une spécialité médicale qui doit être pratiquée par un professionnel formé, dans un cadre, suivant une éthique qui respecte la sécurité des patients ».